



Le Collectif Sauvons les Fruits et Légumes de France est consterné

---

Fil info | octobre 2012

La mission commune d'information du Sénat sur les impacts des pesticides sur la santé vient de rendre son rapport. *Le Collectif Sauvons les Fruits et Légumes de France* est consterné.

- **Les producteurs de l'agriculture biologique et raisonnée n'utilisent pas les pesticides pour le plaisir !** Mais bien pour protéger leur culture. Ils appliquent l'adage « *Les pesticides, c'est comme les antibiotiques, c'est pas automatique* ».

- La mission d'information est clairement sous l'influence des ONG écologistes. **Les producteurs sont des professionnels responsables et non des nœuds-nœuds !** Ils sont engagés depuis de très nombreuses années dans des démarches de progrès et utilisent des outils d'aide à la décision, des connaissances scientifiques sur les ravageurs des cultures, mettent en œuvre des méthodes complémentaires... Parce qu'ils vivent au milieu de la nature, parce qu'ils observent leurs champs et le rythme des saisons, les producteurs sont, eux, les premiers écologistes.

- **La mission d'information se trompe de priorité.** Rappelons que le crise E. Coli qui a causé 53 morts en Allemagne en 2011 démontre que le risque sanitaire n°1 dans l'alimentation est l'infection microbienne et non les éventuels résidus de pesticides bios ou conventionnels.

- **La mission sur les pesticides semble vouloir donner du corps à la théorie de complot.** La communication de la mission est en effet basée sur la peur à l'image du titre du rapport : « dans le doute, dites la vérité ». Il faut rappeler qu'en Europe, la réglementation phytosanitaire est draconienne et la France applique des normes encore plus drastiques sur l'utilisation de ce type de produits.

- *Le Collectif Sauvons les Fruits et Légumes de France* rappelle que les producteurs français bio et conventionnels sont **assommés par des contraintes réglementaires contradictoires.** La conséquence est sans appel : la production française de fruits et légumes baisse d'année en année notamment en arboriculture et maraîchage. Certaines cultures vont même disparaître de nos terroirs. La France va continuer à importer de plus en plus de fruits et légumes de pays extérieurs qui n'ont pas les mêmes exigences. La somme des distorsions de concurrence économiques mais aussi techniques décourage plus d'un agriculteur. Cette mission cherche-t-elle à en rajouter une autre couche ?

- La Mission d'information du Sénat sème et alimente une inquiétude alors que les consommateurs et le monde agricole ont besoin au contraire d'une action politique constructive. Pour leur part, les producteurs continueront à avancer et à s'engager pour une production française de qualité, respectueuse de l'environnement.